

la montoit au niveau du sujet. *Ainsi donc de tes Provinces le Ciel est le protecteur &c.* Ce début de la troisième strophe n'a sans doute point été inspiré par le Génie de l'ode. *La mort au sceptre invincible*, qui *frappe de sa faux terrible*, forme une image double & confuse : on ne voit pas dans quelle attitude la mort porte le sceptre tandis qu'elle frappe de la faux. Il y a quelques autres négligences & inexactitudes qui ne peuvent effacer les beautés générales de la pièce, sur-tout de la dernière strophe adressée à la Reine, où l'on trouve réuni le vrai, le tendre, le délicat.

A l'Ode de Mr. Barreul, nous ajouterons ce fragment d'une autre composée par Mr. Dorat, & intitulée *le nouveau regne*. Le Poëte faisant allusion aux instructions laissées au Roi par feu le Dauphin son Pere, représente ce sage Prince sortant du royaume des morts pour éclairer son Fils, & faire de son regne, le regne de la vertu, source assurée de la félicité des Peuples.

FRANCE, dans ton malheur vois l'appui qui
te reste.

Sous un autre Louis, qu'annoncent les bienfaits,
Les lys vont reflleurir à travers les cyprès.

Il va te consoler d'une perte funeste.

Dieu, soutien des Bourbons, ne l'abandonnez pas !
O barrières du Thrône, ouvrez-vous sous ses
pas ! . . .

Il vient ; il les franchit . . . tout-à-coup le ton-
nerre

Eclate dans la nuë, & fait trembler la terre.